



Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot

PLAN DE LUTTE POUR CONTRER LA VIOLENCE ET L'INTIMIDATION

POUR UN MILIEU D'APPRENTISSAGE SAIN ET SÉCURITAIRE



**Centre
de services scolaire
des Hautes-Rivières**

Québec



TABLE DES MATIÈRES

PLAN DE LUTTE POUR CONTRER LA VIOLENCE ET L'INTIMIDATION	1
TABLE DES MATIÈRES	2
PRÉAMBULE	3
INTRODUCTION	4
CONFLIT, VIOLENCE OU INTIMIDATION?	5
INFORMATION GÉNÉRALE	7
CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT	7
INFORMATIONS SUR LE COMITÉ	7
ENGAGEMENTS DE LA DIRECTION (LIP, art. 75.2)	8
ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (LIP, art. 75.1)	9
1. ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT)	9
2. MESURES DE PRÉVENTION	12
3. COLLABORATION AVEC LES PARENTS	15
4. MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTÉ	17
5. CONFIDENTIALITÉ	21
6. ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE	23
6. ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE (SUITE)	25
7. MESURES DE SOUTIEN OU D'ENCADREMENT	28
8. SANCTIONS DISCIPLINAIRES	32
SUIVIS ET AUTRES ACTIONS	34
9. SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES	34
1. 10. AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL	36
RESSOURCES	37
AUTRES INFORMATIONS IMPORTANTES	38

Pour information

Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot

Téléphone : 450-348-6134

Télécopieur : 450-348-0417

© Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot

PRÉAMBULE

L'élaboration du plan de lutte contre l'intimidation et la violence est une démarche qui fait partie d'un ensemble d'actions mises en place par l'établissement pour assurer un climat sain et sécuritaire. La prévention de la violence et de l'intimidation nécessite des actions en tout temps, qui passent notamment par une application constante et cohérente des règles de conduite et des mesures de sécurité adoptées par le conseil d'établissement.

En vertu de la Loi sur l'instruction publique (LIP), ces règles de conduite doivent notamment prévoir:

- Les attitudes et le comportement devant être adoptés en toute circonstance par l'élève;
- Les gestes et les échanges proscrits en tout temps, quel que soit le moyen utilisé, y compris ceux ayant lieu par l'intermédiaire de médias sociaux et lors de l'utilisation du transport scolaire;
- Les sanctions disciplinaires applicables selon la gravité ou le caractère répétitif de l'acte répréhensible;

Ces règles de conduite doivent de plus être présentées aux élèves lors d'une activité de formation sur le civisme que le directeur de l'école doit organiser annuellement en collaboration avec le personnel de l'école. Elles sont également transmises aux parents des élèves au début de l'année scolaire (LIP, art.76).

Ces règles de conduite, souvent présentées dans le code de vie de l'établissement d'enseignement, visent à établir les meilleures conditions de réussite possibles et le bon fonctionnement de l'école. Elles établissent les manières attendues de se comporter au quotidien pour favoriser le vivre-ensemble (ex.: respect, civisme).

Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence vise quant à lui à mettre en place des moyens de prévenir la survenue de tout événement de violence ou d'intimidation, et à planifier les interventions à déployer lorsque survient malheureusement un tel événement.

Dans ce modèle de plan de lutte, le terme «instigateur» remplace le terme «auteur» plus largement utilisé, notamment dans les encadrements légaux. Le terme «instigateur» est ainsi utilisé dans le présent document sauf lorsque ceux-ci sont cités.

INTRODUCTION

Pour préciser les devoirs et les responsabilités des établissements d'enseignement et de tous les acteurs scolaires concernés par des situations de violence et d'intimidation, la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3, ci-après « LIP ») demande à chaque établissement d'enseignement¹ d'élaborer un plan de lutte dont l'objectif est de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence et, plus précisément, de faire de l'établissement d'enseignement un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire, de manière à ce que tout élève qui le fréquente puisse y développer son plein potentiel, à l'abri de toute forme d'intimidation ou de violence.

Ainsi, la LIP prévoit notamment ce qui suit:

- Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il traite avec diligence tout signalement et toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence qu'il reçoit ou que le protecteur régional de l'élève lui transmet (LIP, art. 96.12). Le directeur de l'établissement d'enseignement assiste le conseil d'établissement dans l'exercice de ses fonctions et pouvoirs et, à cette fin, il coordonne l'élaboration, la révision et, le cas échéant, l'actualisation du plan de lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 96.13). Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à ce que tous les membres du personnel de l'établissement soient informés des règles de conduite et des mesures de sécurité de l'établissement, des mesures de prévention établies pour contrer l'intimidation et la violence et de la procédure applicable lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté (LIP, art. 96.21);
- Tout membre du personnel d'un établissement d'enseignement doit collaborer à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence et veiller à ce qu'aucun élève de l'établissement d'enseignement auquel il est affecté ne soit victime d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.3);
- Le conseil d'établissement adopte, selon la forme prescrite par le ministre, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et son actualisation proposés par le directeur de l'école;
- Un document expliquant le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est distribué aux parents. Le conseil d'établissement veille à ce que ce document soit rédigé de manière claire et accessible. Ce document doit faire état de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève et de la possibilité pour une personne insatisfaite du suivi donné à une plainte faite auprès de l'établissement de se prévaloir de la procédure de traitement des plaintes prévue par la Loi sur le protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);
- Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est révisé annuellement et, le cas échéant, il est actualisé. Le directeur de l'établissement d'enseignement transmet une copie du plan de lutte et de son actualisation au protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);
- Le conseil d'établissement procède annuellement à l'évaluation des résultats de l'établissement d'enseignement au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 83.1);
- Un document faisant état de cette évaluation est distribué aux parents, aux membres du personnel de l'établissement d'enseignement et au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 83.1).

CONFLIT, VIOLENCE OU INTIMIDATION?

Conflit	Violence	Intimidation
<p>Opposition entre deux ou plusieurs personnes qui ne partagent pas le même point de vue. Le conflit peut entraîner des gestes de violence. Le conflit se règle par la négociation ou la médiation.</p> <p>“adapté de : Diane PRUD'HOMME, Violence entre enfants : casse-tête pour les parents, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2008.”</p>	<p>Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens (LIP, art. 13).</p>	<p>Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser (LIP, art.13).</p>

Violence à caractère sexuel

La Loi sur l'instruction publique ne définit pas la violence à caractère sexuel. Néanmoins, il est suggéré de se référer au texte suivant :

La notion de violence à caractère sexuel s'entend de toute forme de violence commise par le biais de pratiques sexuelles ou en ciblant la sexualité, dont l'agression sexuelle. Cette notion s'entend également de toute autre inconduite qui se manifeste notamment par des gestes, paroles, comportements ou attitudes à connotation sexuelle non désirés, incluant celle relative aux diversités sexuelles ou de genre, exprimés directement ou indirectement, y compris par un moyen technologique (Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur [RLRQ, chapitre P-22.1])

Toutes les formes de VACS sont inacceptables et certaines se retrouvent spécifiquement dans le code criminel notamment agression sexuelle, leurre par internet, partage non consensuel d'images intimes, exploitation sexuelle, sextorsion et harcèlement sexuel.

[INFOGRAPHIE VACS](#)

Spécificités pour les élèves de moins de 12 ans

Les enfants qui présentent des comportements sexuels préoccupants ou problématiques (CSP) ne sont en aucun cas considérés comme des auteurs.trices d'agression sexuelle (ni légalement, ni cliniquement). (source : Formation Les comportements sexualisés et le dévoilement d'agression sexuelle des enfants de 6 à 12 ans en contexte scolaire, Fondation Marie-Vincent)

Spécificités concernant le sextage chez les adolescent.es

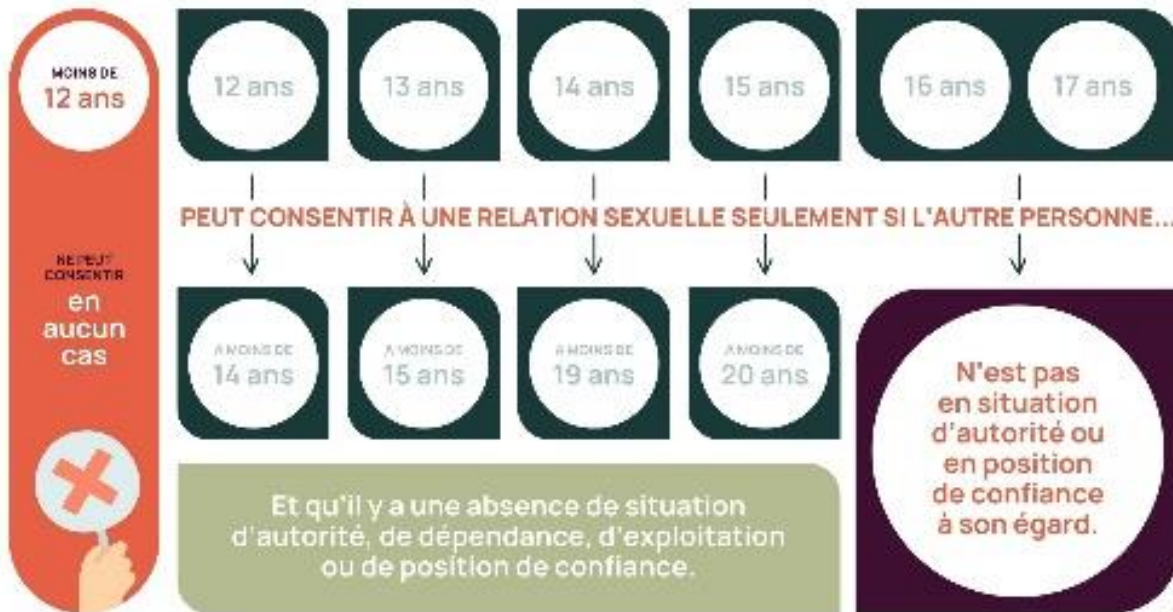
(source : Document de référence légale, Formation SEXTO, CADRE21)

Le sextage chez les adolescents peut être défini comme la production, la distribution et la redistribution de contenus à caractère sexuel (photos, vidéos, etc.), entre eux, via les technologies de l'information et de la communication.

Âge légal du consentement sexuel

Selon la loi, une personne de...

CAVAS
Centre d'aide pour victimes d'agressions sexuelles



Violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle visant notamment à discriminer ou à exclure, exercée intentionnellement contre une personne, et explicitement liée à la couleur, l'origine ethnique ou nationale ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens. (Adaptée de la LIP, art. 13.1)

INFORMATION GÉNÉRALE

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

Nom du CSS/CS	Centre de services scolaire des Hautes-Rivières
Nom de l'établissement	Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot
Nom de la directrice ou du directeur	Magalie Pételle
Type d'enseignement	Secondaire
Nombre d'élèves	1564 dont plus de 20% sont en classe d'adaptation scolaire
Autres caractéristiques	Présence d'une clientèle de la formation professionnelle, dont la moyenne d'âge est de moins de 20 ans.
Valeurs identifiées dans le projet éducatif	Toujours selon le principe de la continuité, les valeurs privilégiées seront la réussite, la collaboration et l'équilibre. La valeur du bien-être (respect) s'ajoutera dans le projet éducatif 23-27.
Objectif(s) du projet éducatif en lien avec le plan de lutte	Offrir aux élèves un milieu sain, sécuritaire et bienveillant
Orientation du PEVR	Orientation 2.1 : Assurer aux élèves et au personnel un milieu sain, sécuritaire, inclusif, stimulant et bienveillant

INFORMATIONS SUR LE COMITÉ

Nom du comité	Comité pour contrer la violence et l'intimidation à PCAR
Nom et fonction de la personne chargée de coordonner les travaux du comité (LIP, art. 96.12)	Meunier Sophie, directrice adjointe Savard Martine, T.E.S.
Membres du comité (nom et fonction) (LIP, art. 96.12)	Meunier Sophie, directrice adjointe Savard Martine, T.E.S.
Mandats du comité	<ul style="list-style-type: none"> Rédiger des documents en lien avec le plan de lutte ;

	<ul style="list-style-type: none"> • Partager des informations du plan de lutte à l'ensemble de l'équipe-école ; • Favoriser la mise en place des moyens inscrits au plan de lutte (planification, activités, etc.) ; • Mettre en œuvre une démarche concertée pour l'amélioration du climat scolaire; • Arrimer le plan de lutte avec le projet éducatif de l'établissement
Fréquence des rencontres du comité	1 fois par mois

ENGAGEMENTS DE LA DIRECTION (LIP, art. 75.2)

<p>Envers l'élève victime et ses parents</p> <p>Voir guide page 11</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'engage à faire le suivi des actions prévues en fonction de l'acte d'intimidation ou de violence avec diligence (art. 75.2 LIP); • Communique promptement avec les parents des élèves impliqués lorsqu'il est saisi d'un signalement ou d'une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (art. 96.12 LIP); • Informe les parents de leur droit de contacter le service à la clientèle dans la mesure où ils ne sont pas satisfaits du traitement du signalement (art. 96.12 LIP); • Transmet au directeur général du centre de service scolaire, au regard de chaque plainte relative à un acte d'intimidation ou de violence et de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur de l'élève (art. 96.12 LIP).
<p>Auprès de l'élève instigateur et ses parents</p> <p>Voir guide page 11</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'engage à faire le suivi des actions prévues en fonction de l'acte d'intimidation ou de violence avec diligence (art. 75.2 LIP); • Communique promptement avec les parents des élèves impliqués lorsqu'il est saisi d'un signalement ou d'une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (art. 96.12 LIP);

	<ul style="list-style-type: none"> • Transmet au directeur général du centre de service scolaire, au regard de chaque plainte relative à un acte d'intimidation ou de violence et de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur de l'élève (art. 96.12 LIP); • En vertu de l'article 96.27 de la LIP, le directeur de l'école peut suspendre un élève lorsqu'il estime que cette sanction disciplinaire est requise pour mettre fin à des actes d'intimidation ou de violence ou pour contraindre l'élève à respecter les règles de conduite de l'école. La durée de la suspension est fixée par le directeur de l'école en prenant en compte l'intérêt de l'élève, la gravité des événements ainsi que toute mesure prise antérieurement, le cas échéant. Le directeur de l'école informe les parents de l'élève qu'il suspend des motifs justifiant la suspension ainsi que des mesures d'accompagnement, de remédiation et de réinsertion qu'il impose à l'élève. Il avise les parents de l'élève qu'en cas de récidive, sur demande de sa part faite au conseil des commissaires en application de l'article 242, l'élève pourra être inscrit dans une autre école ou être expulsé des écoles du centre de service scolaire. Il informe le directeur général du centre de service scolaire de sa décision.
--	--

ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (LIP, art. 75.1)

1. ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT)

Analyse de la situation de l'établissement d'enseignement au regard des actes d'intimidation et de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 1°)	
Moment de la collecte de données, outil(s) utilisé(s) pour réaliser le portrait et informations recueillies Voir guide page 12	Date de réalisation : 4 octobre 2021 Nombre d'élèves sondés : Lors de l'élaboration de notre plan de lutte contre la violence et l'intimidation, nous avons diffusé trois sondages FORMS, soit un pour les élèves, un deuxième pour les parents et un troisième pour les membres du personnel. Dans le cadre d'un questionnaire en ligne remis aux élèves, 50% des élèves ont répondu pour un total de

	<p>755 élèves</p> <p>Nombre d'adultes sondés : 54 membres du personnel de l'école, représentant 30% des employés, ont répondu au questionnaire en ligne.</p> <p>Outil(s) utilisé(s) pour réaliser le portrait :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Questionnaire sur le Climat, bien-être et violence à l'école (QSVE-BE) <input type="checkbox"/> Questionnaire Mobilisation CVI <input type="checkbox"/> Référentiel Bien-être <input type="checkbox"/> Autres outils ou données : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.
<p>Constats dégagés lors de l'analyse de la situation actuelle</p> <p>Voir guide page 13</p>	<p>Nous pouvons voir qu'une majorité d'élèves dit ne pas vivre d'intimidation à l'école (88% des élèves).</p> <p>Cependant, pour les élèves qui rapportent vivre ou être témoin d'intimidation, nous observons que celle-ci se passe principalement dans les espaces de vie commune de l'école, où le ratio adultes-élèves est moins élevé.</p> <p>Les moments où l'intimidation survient le plus souvent sont durant les transitions, les récréations et les dîners.</p> <p>Les formes d'intimidation qui reviennent le plus sont : violences verbales, sociales et physiques. Nous pouvons voir, dans les commentaires, que la majorité des élèves n'osent pas dénoncer de peur que la situation s'envenime par la suite. De plus, un manque de connaissance des moyens de dénonciation est observé.</p> <p>300 parents ont répondu au questionnaire en ligne. La majorité des parents sont satisfaits des mesures mises en place par l'école pour gérer l'intimidation.</p> <p>Par contre, ils se disent peu informés du protocole d'intimidation et des suivis effectués à la suite d'une dénonciation.</p>
<p>Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation</p> <p>Voir guide page 13</p> <p>Formuler 2 à 3 objectifs SMART</p>	<p>Améliorer les connaissances et prévenir l'intimidation, la violence et les actes de violence à caractère sexuel auprès des élèves.</p>

Analyse de la situation au regard de la violence à caractère sexuel

<p>Constats dégagés en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s'il y a lieu</p> <p>Voir guide page 13</p>	<p>Nous avons une enseignante chargée du dossier concernant le protocole d'intervention en cas de dévoilement d'agression sexuelle, qui soutient nos intervenants scolaires.</p>
--	--

	<p>Cependant, nous ne disposons d’aucune donnée sur le nombre de dévoilements d’agressions sexuelles. Les outils sont expliqués et diffusés aux intervenants au courant de l’année scolaire.</p> <p>Ainsi, nous ne disposons pas de données sur le nombre d’actes de violence à caractère sexuel dans notre établissement</p>
<p>Priorités en lien avec le portrait et l’analyse de la situation en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s’il y a lieu</p> <p>Voir guide page 14</p> <p>Formuler 1 à 2 objectifs SMART</p>	<p>Mobiliser l’ensemble du personnel scolaire afin qu’il intervienne de façon structurée et concertée auprès des élèves qui vivent ou sont témoins d’une situation d’intimidation, de violence et d’actes de violence à caractère sexuel (VASC).</p>

Analyse de la situation au regard de l’intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l’origine ethnique ou nationale

<p>Constats dégagés en ce qui a trait à l’intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s’il y a lieu</p> <p>Voir guide page 14</p>	<p>Nous ne disposons d’aucune donnée en ce qui a trait à l’intimidation ou à la violence basée sur des motifs liés à la couleur et à l’origine ethnique ou nationale.</p>
<p>Priorités en lien avec le portrait et l’analyse de la situation en ce qui a trait à l’intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s’il y a lieu</p> <p>Voir guide page 14</p>	<p>Comptabiliser les événements en ce qui a trait à l’intimidation ou à la violence basée sur des motifs liés à la couleur et à l’origine ethnique ou nationale.</p> <p>Sensibiliser les élèves et les membres du personnel en ce qui a trait à l’intimidation ou à la violence basée sur des motifs liés à la couleur et à l’origine ethnique ou nationale.</p>

2. MESURES DE PRÉVENTION

Mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 2°)

Mesures de prévention visant à prévenir et à contrer toute forme d'intimidation ou de violence à l'école

Voir guide page 15

Auprès des adultes :

- Présentation sur la violence, l'intimidation et les violences à caractère sexuel
- En début d'année scolaire, une présentation sur les outils d'intervention et les obligations légales concernant l'intimidation fut donnée.
- Feuilles de dénonciation disponibles dans chacune des classes, au secrétariat, au service à l'élève, dans les bureaux des enseignants et dans les bureaux des TES et des psychoéducateurs.trices.
- Possibilité de dénoncer en ligne les situations de violence et/ou d'intimidation.
- Transfert d'informations des écoles primaires, concernant les intimidateurs et les intimidés. Feuilles de dénonciation disponibles dans chacune des classes, au secrétariat, au service à l'élève, dans les bureaux des enseignants et dans les bureaux des TES et des psychoéducateurs.trices.
- Possibilité de dénoncer en ligne les situations de violence et/ou d'intimidation.
- Transfert d'informations des écoles primaires, concernant les intimidateurs et les intimidés.
- Rappel et application du protocole tout au long de l'année scolaire.
- Présence du protocole dans l'agenda.
- Journée « porte du rose contre l'intimidation » (3e mercredi de février).
- Soirée d'information pour les parents sur le protocole de l'école et comment accompagner son enfant s'il subit de l'intimidation, s'il est témoin ou s'il fait vivre de l'intimidation, explication de la loi 56, comment s'y retrouver entre taquineries/conflits/intimidation, rôle de l'école.

Auprès des élèves :

- Activité annuelle obligatoire sur le civisme
- Informations données aux élèves par Teams en début d'année scolaire pour expliquer le protocole ainsi que la méthode de signalement.
- Feuilles de dénonciation disponibles dans chacune des classes, au secrétariat, au service à l'élève, dans les bureaux des enseignants et dans les bureaux des TES et des psychoéducateurs (trices).
- Possibilité de dénoncer en ligne les situations de violence et/ou d'intimidation.
- Rappel et application du protocole tout au long de l'année scolaire.
- Présence du protocole dans l'agenda.

	<ul style="list-style-type: none"> • Journée « porte du rose contre l'intimidation » (3e mercredi de février). • Pour les élèves de 1re secondaire : Atelier cyber relation (Justice alternative). • Pour les élèves de 2e secondaire : Atelier « Mes choix, la loi » (Justice alternative). • Pour les élèves de 3e secondaire : Atelier « Sextage » (Justice alternative). • Pour les élèves de 4e secondaire : Atelier « Résolution de conflits » (Justice alternative). • Pour les élèves de 5e secondaire : Atelier « Résolutions de conflits » (Justice alternative).
--	---

Violence à caractère sexuel

Mesures de prévention mises en place en lien avec la violence à caractère sexuel Voir guide page 16	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignement des contenus d'éducation à la sexualité (CCQ) • S'assurer précisément de l'enseignement de certains contenus en éducation à la sexualité directement liés à la prévention des VACS; • Organiser des activités de préventions avec les organismes et partenaires externes en prévention des VACS (activités complémentaires aux contenus en éducation à la sexualité enseignées en classe; • S'assurer de l'enseignement des contenus en éducation à la sexualité (soit prescrits, soit prévus en CCQ); • Mettre sur pied un comité afin d'inclure des jeunes de la communauté LGBTQ+ et des allié(e)s ou axé sur les diversités; • Publiciser les ressources en éducation à la sexualité de notre CSS.
---	--

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de prévention mises en place en lien avec l'intimidation ou la violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale Voir guide page 17	<ul style="list-style-type: none"> • Ajouter ces informations aux ateliers déjà mis en place. • Poursuite du comité interculturel.
--	--

Autre information concernant les mesures de promotion et de prévention actualisées visant à prévenir la violence et l'intimidation dans l'établissement d'enseignement

Voir guide page 17

- En début d'année scolaire, une présentation sur les outils d'intervention et les obligations légales concernant l'intimidation fut donnée.
- Informations données aux élèves par Teams en début d'année scolaire pour expliquer le protocole ainsi que la méthode de signalement.
- Feuilles de dénonciation disponibles dans chacune des classes, au secrétariat, au service à l'élève, dans les bureaux des enseignants et dans les bureaux des TES et des psychoéducateurs (trices).
- Possibilité de dénoncer en ligne les situations de violence et/ou d'intimidation.
- Transfert d'informations des écoles primaires, concernant les intimidateurs et les intimidés.
- Rappel et application du protocole tout au long de l'année scolaire
- Présence du protocole dans l'agenda
- Journée « porte du rose contre l'intimidation » (3e mercredi de février)
- Vente de t-shirt rose contre l'intimidation (pour conférencier)
- Pour les élèves de 1re secondaire :
Atelier cyber relation (Justice alternative)
- Pour les élèves de 2e secondaire :
Atelier « Mes choix, la loi » (Justice alternative)
- Pour les élèves de 3e secondaire :
Atelier « Sextage » (Justice alternative)
- Pour les élèves de 4e secondaire :
Atelier « Résolution de conflits » (Justice alternative)
- Pour les élèves de 5e secondaire :
Atelier « Résolutions de conflits » (Justice alternative)

	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Pour les parents en 2024-2025 :</u> <p>Soirée d'information sur le protocole de l'école et comment accompagner son enfant s'il subit de l'intimidation, s'il est témoin ou s'il fait vivre de l'intimidation, explication de la loi 56, comment s'y retrouver entre taquineries/conflits/intimidation, rôle de l'école.</p>
--	--

3. COLLABORATION AVEC LES PARENTS

Mesures visant à favoriser la collaboration des parents à la lutte contre l'intimidation et la violence et à l'établissement d'un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire (LIP, art. 75, al. 3, par. 3°)

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration (de manière générale) Voir guide page 18	<ul style="list-style-type: none"> • Soirée d'information du protocole de l'école et comment accompagner son enfant s'il subit de l'intimidation, s'il est témoin ou s'il fait vivre de l'intimidation. • Explication de la loi 56. • Comment s'y retrouver entre taquineries/conflits/intimidation. • L'école votre alliée.
---	--

Informations à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (LIP, art. 75.1).	Documents disponibles sur le site de l'école et envoyé par courriel aux parents <ul style="list-style-type: none"> • Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (art. 75.1 LIP). 	2024-12-04
Un document faisant état de l'évaluation annuelle des résultats au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence est remis aux parents (LIP, art. 83.1).	1. Un document faisant état de l'évaluation annuelle des résultats est remis aux parents (art. 83.1 LIP).	2024-12-04
Les règles de conduite et les mesures de sécurité sont transmises aux parents de l'élève au début de l'année scolaire (LIP, art. 76).	2. Les règles et les mesures de sécurité sont transmises aux parents en début d'année (art. 76 LIP).	2024-12-04

Informations à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
<p>Un centre de services scolaire doit, au plus tard le 30 septembre de chaque année, informer les élèves, les enfants et leurs parents de la possibilité de formuler une plainte en application de la procédure de traitement des plaintes prévue par la présente loi (LPNE, art. 21).</p> <p>Processus traitement des signalements et des plaintes</p>	Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.	2024-09-30
<p>Lors de situations d'intimidation ou de violence, communication par un membre de l'équipe-école, habituellement la direction, pour informer le parent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des faits de l'évènement signalé (quoi, quand, où, avec qui, comment, etc.) ; ▪ Des interventions réalisées et à venir ; ▪ Des sanctions applicables (selon la situation s'il y a lieu) ; ▪ Du soutien offert à l'enfant à l'école ; ▪ Des attentes quant à leur implication pour favoriser la collaboration (rôle, aide dans la recherche de solutions ou de partenaires externes, etc.) ; ▪ Des modalités de communication éventuelles. 		
Autre :		

Violence à caractère sexuel

<p>Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration</p> <p>Voir guide page 19</p>	<p>Lorsqu'il y a motif à un signalement à la direction de la protection de la jeunesse (DPJ), il est important de collaborer avec leurs intervenants pour convenir des modalités pour aviser les parents (qui, quand, comment).</p>
--	---

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information
<p>Un document informant de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 21).</p>	<p>Affichage dans l'école, sur le site d'internet du CSSDHR</p>

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information
Un document présentant les coordonnées du protecteur régional de l'élève à qui la plainte doit être acheminée. Ce document, fourni par le protecteur national de l'élève, doit également expliquer qui peut formuler une plainte ainsi que les modalités d'exercice de ce droit (LPNE, art. 21).	Site Web du Centre de services scolaire https://www.cssdhr.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2023/09/Faire-un-signalement-Protecteur-regional-de-leleve.pdf
Autres	

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale


Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration Voir guide page 20	<ul style="list-style-type: none"> Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme.
---	--

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
Lecture du code de vie et du protocole pour contrer la violence et l'intimidation à PCAR	<ul style="list-style-type: none"> S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente. 	2024-09-03

Autre information concernant la collaboration avec les parents	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente
--	--

4. MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTÉ

Modalités applicables pour effectuer un signalement ou pour formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence à l'établissement et, de façon plus particulière, pour dénoncer une utilisation de médias sociaux ou de technologies de communication à des fins de cyberintimidation (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 4°)

<p>Modalités retenues pour effectuer un signalement</p> <p>Voir guide page 21</p>	<p>Si un élève se dit victime, qu'il a été témoin ou qu'il a fait vivre de la violence et/ou de l'intimidation, voici comment dénoncer :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Il complète la fiche de dénonciation en ligne « La Trêve » en utilisant le code QR suivant :  <p>(S'il le préfère, l'élève peut compléter la fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices. Une fois complétée, il la dépose dans la boîte blanche qui se trouve au secrétariat face au service à l'élève, à l'abri des regards gênants).</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. Un intervenant rencontrera l'élève dans les 24 heures suivant son signalement. 3. Si, après 2 jours ouvrables, personne n'a rencontré l'élève et/ou si aucun suivi n'a été fait, l'élève peut contacter la direction adjointe de qui il relève. 4. Si après 4 jours ouvrables, après avoir rencontré la direction adjointe, l'élève n'a pas eu de rencontre ou de suivi avec un intervenant de l'école, il peut contacter directement monsieur Louis-Philippe Dubois, directeur de la polyvalente via un message Teams. 5. Si vous n'êtes pas satisfait de la gestion des événements, veuillez-vous référer au Centre de services scolaire au (450) 359-6411 poste 8622. <p>N.B. En cas d'agression physique, ou de menace à l'intégrité physique, en plus des interventions faites par l'école, nous recommandons aux parents de porter plainte au service de police au numéro suivant : 450-359-9222</p>
<p>Stratégie de diffusion de ces modalités</p> <p>Voir guide page 21</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Code QR ; • Affiche et fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices ; • Dans le Code de vie de l'agenda scolaire ; • Sur le site internet de l'école.

Modalités retenues pour formuler une plainte

En cas d'insatisfaction quant au suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence, une personne peut utiliser les modalités suivantes pour formuler une plainte :

[Modalités pour effectuer une plainte.pdf](#)

Voir guide page 22

Modalités retenues pour formuler une plainte	Stratégies de diffusion de ces modalités
Nous disposons de la fiche de dénonciation « La Trêve » en version numérique ou en version papier.	<ul style="list-style-type: none">• Code QR ;• Affiche et fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices ;• Dans le Code de vie de l'agenda scolaire ;• Sur le site internet de l'école.

En outre, la personne qui est insatisfaite du suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence fait à un directeur d'établissement d'enseignement peut formuler une plainte au responsable du traitement des plaintes (LPNE, art. 24, al. 2).

Actions lors de cyberintimidation : [BIPES](#)

Violence à caractère sexuel

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel

Voir guide page 22

- Les modalités inscrites à la section précédente sont également applicables pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel.
- Il est aussi possible d'effectuer directement un signalement ou de formuler une plainte au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 33, par. 2°). Cela doit être fait par écrit (LPNE, art. 31):
 - ☐ À l'aide du formulaire en ligne: [Porter plainte à la suite d'une insatisfaction envers un service scolaire.](#)
 - ☐ Par téléphone ou texto : 1 833 420-5233
 - ☐ Par courriel : plaintes-pne@pne.gouv.qc.ca

Autres modalités

Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.

La personne victime ou ses proches peuvent, en tout temps, signaler la situation à la police ou au directeur de la protection de la jeunesse (DPJ), qu'ils l'aient ou non rapportée à l'établissement d'enseignement ou au protecteur régional de l'élève. Les signalements et les plaintes adressés à l'établissement d'enseignement ne se substituent pas au travail des corps policiers et de la protection de la jeunesse:

Coordonnées du DPJ	1 800 463-1029 Estrie 1 800 361-5310 Montérégie
---------------------------	--

Coordonnées du service de police	450-359-9222
---	--------------

Stratégies de diffusion de ces modalités- Voir guide page

Inscrire le ou les lieux où le document est affiché dans l'établissement d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> • Code QR ; • Affiche et fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices ; • Dans le Code de vie de l'agenda scolaire ; • Sur le site internet de l'école.
Adresse du site Web de l'établissement d'enseignement s'il y a lieu	https://www.cssdhr.gouv.qc.ca/ecole/polyvalente-chanoine-armand-racicot/#0-notre-ecole
Autres	

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus Voir guide page 24	<p>S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.</p> <p>Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin.</p>
---	---

Stratégies de diffusion de ces modalités

Stratégies de diffusion de ces modalités Voir guide page 24	<ul style="list-style-type: none"> • Code QR ; • Affiche et fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices ; • Dans le Code de vie de l'agenda scolaire ; • Sur le site internet de l'école.
Autre information concernant les modalités de signalement ou de plainte	https://www.cssdhr.gouv.qc.ca/ecole/polyvalente-chanoine-armand-racicot/#0-notre-ecole

5. CONFIDENTIALITÉ

Mesures visant à assurer la confidentialité de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 6°).

Mesures retenues pour assurer la confidentialité - Voir guide page 25

- Limiter à l'essentiel la circulation des renseignements verbaux ou écrits.
- Partager seulement les renseignements nécessaires qui ne causeront pas préjudice à l'élève, et dont l'usage doit être justifié afin d'assurer son bien-être, sa sécurité et son droit au respect à la vie privée.
- Rappeler la politique de confidentialité concernant la transmission d'informations ;
- Peu importe le lieu où les personnes impliquées sont rencontrées, s'assurer du respect de la confidentialité ;
- Consigner les fiches de signalement et notes d'interventions dans des endroits sécurisés et restreints ;
- Informer les élèves que la confidentialité est une priorité et qu'elle sera respectée sauf si la loi l'exige ou que certaines informations doivent être transmises à des membres du personnel pour assurer la sécurité des élèves ;
- Assurer la confidentialité de tout signalement ou plainte, notamment la protection de l'identité des témoins dénonciateurs et la discrétion autour des rencontres des élèves concerné.e.s ;

Les informations relatives aux élèves impliqués dans la situation devront être traitées de manière confidentielle. Par exemple, les informations portant sur la nature des actions ou des sanctions à l'égard de l'élève instigateur ne pourraient pas être transmises aux parents de l'élève victime.

Violence à caractère sexuel

Mesures de confidentialité* à mettre en place lors d'un acte de violence à caractère sexuel

Voir guide page 25

- Selon la volonté de l'élève, respecter la confidentialité concernant l'identité sexuelle de l'élève (sexe, genre, orientation), notamment en ce qui a trait à l'information transmise à ses parents.
- **Ne pas utiliser le talkie-walkie;**

* Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après « LPJ »), une violation du secret professionnel est justifiée lorsqu'une personne s'adresse au DPJ pour effectuer un signalement. Il est à noter que l'obligation de signaler au DPJ toutes les situations d'abus sexuels commis envers des enfants et des adolescents s'applique même aux personnes liées par le secret professionnel, sauf exception (LPJ, art. 41)

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de confidentialité à mettre en place lors d'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus

Voir guide page 26

S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.

Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin

Autre information concernant la confidentialité

Voir guide page 26

- Code QR ;
- Affiche et fiche de dénonciation « La Trêve » version papier qu'il peut retrouver dans chaque classe, au service à l'élève, au secrétariat, dans les bureaux d'enseignants, dans les bureaux de T.E.S. et des psychoéducatrices ;
- Dans le Code de vie de l'agenda scolaire ;
- Sur le site internet de l'école.

6. ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE

Actions qui doivent être prises lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté par un élève, un enseignant, un autre membre du personnel de l'établissement d'enseignement ou par quelque autre personne ou qu'un signalement ou une plainte est transmis à l'établissement par le protecteur régional de l'élève (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 5°).

Trajectoire VI-VACS

Actions qu'un élève témoin ou confident doit entreprendre	Actions que le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant) doit entreprendre	Actions que la personne responsable du suivi (2e intervenant) doit entreprendre
<p>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</p> <p>Voir guide page 27-28</p>	<p>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Faire cesser la situation 2. Orienter vers le comportement attendu 3. Vérifier l'état des personnes impliquées 4. Consigner et transmettre les informations (ex. : à la direction, à l'intervenant ciblé par l'école) <p>Voir guide page 27-28</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation. • Prendre connaissance de la situation • Assurer la sécurité des élèves impliqués • Rencontrer promptement et séparément les personnes impliquées • Faire une évaluation approfondie de la situation • S'il s'agit de violence à caractère sexuel, voir les actions spécifiques indiquées dans la section suivante. • Contacter les parents pour les informer de la situation, après avoir considéré l'intérêt de l'élève directement impliqué. • Appliquer les mesures de soutien et d'encadrement • Faire un suivi à la personne qui a signalé la situation • Consigner les informations selon les consignes transmises par la Direction générale. • Au besoin, faire un signalement à la DPJ • Aide-mémoire pour faire un signalement à la protection de la jeunesse

Direction de l'établissement :

Le directeur de l'établissement d'enseignement qui est saisi d'une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence doit, après avoir considéré l'intérêt des élèves directement impliqués, communiquer promptement avec leurs parents afin de les informer des mesures prévues dans le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il doit également les informer de leur droit de demander l'assistance de la personne que le centre de services scolaire a désignée spécialement à cette fin (LIP, art. 96.12).

Nom et coordonnées:

Nom et coordonnées de la personne désignée par le CSS pour assister les parents lorsqu'ils souhaitent déposer une plainte.

Manon Ouellet

Téléphone : 450 359-6411, poste 8622.

Courriel : servicealaclientele@cssdhr.gouv.qc.ca

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informée. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

6. ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE (SUITE)

Violence à caractère sexuel

Actions à entreprendre lorsqu'un acte de violence à caractère sexuel est constaté.

À noter : Les enfants de moins de 12 ans qui présentent des comportements sexualisés problématiques envers d'autres personnes ne sont pas reconnus comme des « agresseurs sexuels », autant sur le plan légal que sur le plan de leur développement psychologique, affectif et sexuel. Les différents types de comportements sexualisés s'adressent aux enfants de 12 ans et moins.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
<p>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Remercier l'élève de nous informer de la situation : « tu as bien fait de venir m'en parler... » - Le rassurer sur la prise en charge de la situation - Lui demander de revenir nous voir s'il a besoin d'en parler à nouveau ou s'il a d'autres informations à nous communiquer <p>Voir guide page 29-30</p>	<p>Tout adulte au sein de l'établissement d'enseignement qui reçoit de l'information concernant une situation de violence à caractère sexuel doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écouter l'élève et le laisser parler librement, en respectant son rythme et ses silences; - Ne pas chercher à diriger la discussion ni à questionner l'élève; - Au besoin, poser uniquement des questions ouvertes comme « Dis-moi tout sur... » ou « Parle-moi plus de... », en réutilisant les mots de l'élève (ex. : « Parle-moi plus de la personne qui t'a touchée là », « Dis-moi tout sur les jeux secrets ») ; - Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation. - Ne pas promettre à l'élève de garder le dévoilement secret; - Faire comprendre à l'élève que pour assurer sa sécurité, l'adulte doit transmettre des informations à des personnes responsables d'assurer la sécurité des enfants et des adolescents (le DPJ). 	<ul style="list-style-type: none"> - Éviter de faire répéter le dévoilement à l'élève. - Noter les informations nécessaires et les conserver de façon sécuritaire, notamment en vue de transmettre un rapport sommaire au directeur général et au protecteur régional de l'élève, le cas échéant (LIP, art. 96.12). <p><u>Actions à prendre lors d'un comportement sexualisé en milieu scolaire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se référer à l'arbre décisionnel de la fondation Marie-Vincent ou au professionnel de votre milieu. <p><u>Spécificités des actions à prendre lors d'un partage non consensuel d'images intimes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour le primaire, se référer à la police communautaire sans délai pour une intervention conjointe et éducative et ne jamais demander à voir les photos, mais plutôt demander une description. • Pour le secondaire, utiliser le protocole SEXTO.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
	<ul style="list-style-type: none"> - Noter les mots de l'élève et ceux de l'adulte confident; - Aviser la direction de son établissement d'enseignement; <p><u>Actions à prendre lors d'un comportement sexualisé en milieu scolaire :</u> Se référer à l'arbre décisionnel de la fondation Marie-Vincent ou au professionnel de votre milieu.</p> <p>Voir guide page 29-30</p>	<p><u>Actions à prendre lors d'un dévoilement d'abus sexuel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se référer à la vidéo (10 min) Le dévoilement d'une agression sexuelle en contexte scolaire de la fondation Marie-Vincent <p>Voir guide page 29-30</p>

- Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après «LPJ»), tout membre du personnel scolaire a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations visées par la LPJ qui impliquent des mineurs, dont les situations d'abus sexuels.

De plus, toute personne, peu importe ses fonctions, a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations d'abus sexuels et d'abus physiques (LPJ, art.39 et 39.1).

La confidentialité de l'identité des personnes qui font un signalement au DPJ est assurée (LPJ, art.44).

- Lors d'une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel, la direction de l'établissement d'enseignement doit informer l'élève victime de la possibilité de s'adresser à la Commission des services juridiques.
 - Commission des services juridiques : <https://www.csj.qc.ca/commission-des-services-juridiques/autres-services/consultation-juridique-en-matiere-de-violences/fr>
 - Service de consultation juridique en matière de violences sexuelles :
Site Internet : <https://rebatir.ca/>
Téléphone : 1-833-REBÂTIR
Courriel : projet@rebatir.ca

Lorsque l'élève est âgé de moins de 14ans, elle en informe également ses parents et, lorsque l'élève est âgé de 14ans ou plus, elle peut, si cet élève y consent, également en informer ses parents (LIP, art.96.12).

Les gestes de VACS seraient motif à signalement DPJ : faire un signalement à la DPJ et attendre leurs recommandations avant de poser d'autres

actions (aviser les parents) ;

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Actions à entreprendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus est constaté.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i> Voir guide page 31	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i> Voir guide page 31	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i> Voir guide page 31
S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.
Autre information concernant les actions à entreprendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin. Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin.	

7. MESURES DE SOUTIEN OU D'ENCADREMENT

Mesures de soutien ou d'encadrement offertes à un élève victime d'un acte d'intimidation ou de violence ainsi que celles offertes à un témoin ou à l'auteur d'un tel acte (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 7°). Voir guide page 33

Les mesures mises en place dans cette section font référence au soutien à apporter aux élèves après avoir mis fin à l'acte d'intimidation ou de violence.

Pour assurer l'efficacité de ces mesures, il est important de tenir compte du profil, du contexte, de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés. Il peut aussi être profitable d'impliquer différents acteurs au besoin (ex. : personnel professionnel, partenaires externes, conseiller pédagogique...).

Les mesures ci-dessous ne sont donc ni exhaustives ni prescriptives.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<ul style="list-style-type: none"> • Rassurer ; • Établir un climat de confiance ; • Évaluer les besoins ; • Impliquer l'élève dans la détermination des mesures de soutien et de sécurité optimales (ex. aménagement des espaces/transitions/horaire pour répondre à un besoin de l'élève ou une condition légale, etc.) ; • Faire des rencontres de suivi périodiquement ; • Faire référence à des services d'aide pour un soutien individuel ou de groupe (ex. : habiletés sociales) ; • Offrir des ateliers individuels ou de groupe pour soutenir le développement des compétences sociales et émotionnelles (gestion des émotions, affirmation de soi, etc.) ; • Offrir du jumelage avec un pair ; • Impliquer les parents. <p>Intervention</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être discret : éloigner l'élève et le/la rencontrer seul.e ; • Reconnaître l'incident : « Je regrette ce qui t'est arrivé » ; • Identifier l'état de l'élève : s'il/elle est blessé.e, a peur ou vit de la détresse (l'inviter à parler de ses émotions) ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Établir un climat de confiance ; • Évaluer les besoins ; • Impliquer l'élève dans la détermination des mesures de soutien, d'encadrement et de sécurité (ex. aménagement des espaces/transitions/horaire) ; • Faire des rencontres de suivi périodiquement pour s'assurer que la situation ait bien pris fin ; • Travailler les habiletés sociales (ex. : gestion des conflits, autocontrôle des émotions, empathie) ; • Référer à d'autres services ; • Impliquer les parents ou autres partenaires ; • Offrir une supervision d'un adulte lors de moment spécifique. <p>Intervention</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restreindre la liberté de mouvement : pauses et/ou dîners assignés, se rapporter lors des transitions, exclusion du transport scolaire, interdiction de sortir de la classe seule, etc., jusqu'à ce que l'élève fasse la démonstration qu'on puisse lui faire confiance ; • Restreindre la liberté d'association : interdiction de fréquenter certain.e.s élèves de l'école, assigner un nouveau casier, une place pour le dîner, un pupitre 	<ul style="list-style-type: none"> • Rassurer ; • Préciser que la situation sera prise en charge par les adultes et que son témoignage est confidentiel ; • Expliquer le rôle du témoin et ses impacts ; • Collaborer avec les parents ; • Planifier, au besoin, des rencontres de suivi périodiquement ; • Si l'élève témoin a dénoncé, valoriser son geste. <p>Intervention</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recueillir les noms des témoins et les rencontrer ; • Évaluer le rôle du témoin dans la situation (actif, passif ou complice). <p>TÉMOIN ACTIF</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que l'élève va bien ; • Confirmer que le comportement constaté est inacceptable ; • Nommer l'importance de dénoncer et le féliciter. <p>TÉMOIN PASSIF</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que l'élève va bien ; • Nommer que le comportement constaté est inacceptable ; • Nommer l'importance de dénoncer et de manifester leur désaccord s'ils se sentent à l'aise.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<ul style="list-style-type: none"> Recueillir l'information : Que s'est-il passé, qui, combien de fois? ; Évaluer le degré de victimisation : la durée, les conséquences occasionnées, ses réactions, ses émotions et ses pensées ; Établir un plan pour assurer sa sécurité ; Assurer à l'élève qu'un suivi sera fait et que des mesures seront prises auprès des auteur.e.s ; Rédiger un compte-rendu sur l'incident et le remettre à la direction ou à l'intervenant qui assurera le suivi ; Rencontre avec l'élève par la direction ou l'intervenant responsable du dossier violence ; Téléphoner aux parents ou communiquer par écrit. <p>Soutien</p> <ul style="list-style-type: none"> Établir et maintenir un lien avec l'élève ; Recadrer les perceptions biaisées (se sent impuissant.e, s'attribue des torts, justifie la violence) ; Développer des solutions de rechange ; Favoriser l'inclusion sociale positive, réduire l'isolement, l'amener à se rapprocher des ami.e.s positif.ve.s ; Outiller l'élève dans le développement de l'estime de soi et de l'affirmation de soi ; Rencontre avec le personnel professionnel de l'école, au besoin ; Participer à des activités de développement d'habiletés sociales ; <p>Recommander l'élève à une personne ressource du milieu scolaire ou externe si nécessaire.</p>	<p>dans la classe, etc., jusqu'à ce que l'élève fasse la démonstration qu'on puisse lui faire confiance ;</p> <ul style="list-style-type: none"> Restreindre la liberté participative : retirer des privilèges de participation à des activités perçues comme positives ou une récompense jusqu'à ce que l'élève fasse la démonstration qu'on puisse lui faire confiance ; Restreindre l'utilisation du temps: reprise de temps qui fut perdu ou qui a été perdu par d'autres étant donné le comportement problématique ; Réparer son geste: commettre un geste dont l'intention et l'effet sont de rétablir une situation (faire des excuses sincères, rendre un service, réparer ce qui est brisé, redonner ce qui a été volé, payer les dommages, etc.) ; Assumer ses gestes : contacter ses parents et leur expliquer son comportement, présenter ses excuses devant un groupe et expliquer ce qui était inapproprié dans ses comportements, etc. ; Suspension à l'interne ou à l'externe (voir protocole). <p>Soutien</p> <ul style="list-style-type: none"> Établir et maintenir un lien avec l'élève ; Soutenir l'élève dans la recherche de solutions pour que la situation cesse ; Sensibiliser l'élève sur l'impact de ses gestes, prise de conscience ; Défaire les justifications en utilisant le questionnement et la réflexion ; Effectuer un encadrement individualisé ; Augmenter la surveillance autour de l'élève (rédiger un plan qui inclut toutes les zones à surveiller dans l'école ainsi que lors du transport en autobus ou à la marche) ; 	<p>TÉMOIN COMPLICE</p> <ul style="list-style-type: none"> Intervenir auprès de lui comme un auteur.rice. <p>POUR TOUS</p> <ul style="list-style-type: none"> Téléphoner aux parents ou communication écrite ; Inviter les élèves à parler de leurs émotions ; Mettre en place des mesures de soutien, si nécessaire. <p>Soutien</p> <ul style="list-style-type: none"> Établir et maintenir un lien avec l'élève ; Offrir à l'élève un lieu de répit sécuritaire au besoin ; Activités d'éducation sur l'importance de dénoncer (évaluer son pouvoir, montrer son désaccord) ; Participer à des activités de développement de l'affirmation de soi ; Possibilité d'une rencontre avec le personnel professionnel de l'école.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver des alternatives au comportement (en lien avec le but recherché par l'élève: recherche d'attention, de pouvoir, de se faire des ami.e.s, pour rompre l'ennui, etc.) ; • Impliquer les parents dans la recherche de solutions et communiquer de manière constante avec ceux-ci ; • Possibilité de référence au personnel professionnel de l'école ou d'un autre organisme, selon le niveau de gravité et les besoins ; • Utiliser le renforcement positif, valorisation de ses bons comportements. 	

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informée. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

Violence à caractère sexuel

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte de violence à caractère sexuel. Voir guide page 34

Les mesures de soutien ou d'encadrement offertes à l'élève victime ou auteur.e ou au témoin dans le cadre d'un acte de violence à caractère sexuel.

Référer ou collaborer avec des ressources spécialisées lorsque nécessaires pour assurer un soutien optimal aux élèves victimes et auteurs.trices (ex. : CAVAC, CALACS, IVAC, CIVAS, Centre d'expertise Marie-Vincent, etc.)

*À la suite d'un signalement à la DPJ, toujours attendre leurs indications avant d'entamer des suivis et appliquer les recommandations

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<ul style="list-style-type: none"> Renforcer le comportement de dénonciation ; Ne pas banaliser ni dramatiser la situation ; Rassurer l'élève, lui rappeler qu'il.elle n'est pas responsable de la situation ; Éviter d'insister auprès de l'élève afin qu'il.elle raconte de nouveau les événements en détails ; Identifier spécifiquement des personnes-ressources dans l'école que l'élève peut solliciter, en cas de besoin. 	<p>Attention, dans les situations où les gestes posés sont présumés (mais qu'il ne sera pas possible de les valider hors de tout doute, soit parce qu'il n'y avait pas d'adultes témoins ou parce que l'enquête ne donne pas de résultats) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Ne pas orienter les interventions sur la responsabilisation mais plutôt sur de la prévention/éducation ; Favoriser la responsabilisation et la reconnaissance des gestes de violence, si applicable (ex. en abordant certaines notions d'éducation à la sexualité) ; Dans le cas d'une judiciarisation pour l'élève de 12 ans ou plus (LSJPA), s'assurer que le soutien offert est en cohérence avec les mesures et conditions légales ; Ne pas banaliser ni dramatiser la situation ; Identifier spécifiquement des personnes-ressources dans l'école que l'élève peut solliciter, en cas de besoin. 	<ul style="list-style-type: none"> Insister sur l'importance de la confidentialité (ne pas ébruiter la situation auprès des autres élèves) et sensibiliser aux répercussions telles que l'atteinte à la réputation ; Identifier spécifiquement des personnes-ressources dans l'école que l'élève peut solliciter, en cas de besoin.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci- dessus. Voir guide page 36

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.	S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.

Autre information concernant les mesures de soutien et d'encadrement	<p>S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.</p> <p>Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin.</p>
---	---

8. SANCTIONS DISCIPLINAIRES

Sanctions disciplinaires applicables au regard des actes d'intimidation ou de violence selon la gravité ou le caractère répétitif de ces actes (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 8°)
<p>Sanctions disciplinaires possibles, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés. Voir guide page 38</p> <p>Les sanctions disciplinaires s'effectueront en fonction de l'analyse de la situation, notamment selon le profil de l'élève, du contexte, de la nature, de la gravité, de la fréquence et de la légalité des gestes posés. Les interventions éducatives choisies doivent être logiques et en cohérence avec le code de vie de l'école.</p> <p>Par conséquent, les sanctions disciplinaires ne peuvent pas être prédéterminées pour tous et ne sont pas prescriptives.</p> <p>Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.</p>

Violence à caractère sexuel

Sanctions disciplinaires possibles, en cas de violence à caractère sexuel, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés. Voir guide page 39

Les sanctions disciplinaires s'appliquent uniquement auprès des élèves ayant commis des gestes (soit parce que les gestes ont été vus/entendus par des adultes/témoins à l'école, soit par le tribunal de la jeunesse ou la DPJ).

- Impliquer le personnel professionnel ainsi que des organismes spécialisés, au besoin, avant d'envisager la mise en place des sanctions ;
 - Personnel professionnel à l'école : psychologie, psychoéducation, réadaptation, rééducation, travail social
 - SCAS : personne responsable du dossier VACS ou plan de lutte ;
 - Partenaires externes : CIUSSS, Centre d'expertise Marie-Vincent, CALACS, CAVAC, CIVAS, Justice alternative, etc. ;
- Dans le cas où la DPJ est impliquée et émet des recommandations ou que des mesures légales sont émises (DPJ ou LSJPA), l'école pourrait avoir à appliquer les mesures imposées. La direction peut demander l'accès au jugement pour appliquer les mesures de protection imposées ;
- De façon générale, les gestes réparateurs ne devraient pas faire partie des sanctions considérées en cas de VACS, sauf si l'élève victime le demande ;
- Préconiser une approche de responsabilisation et d'éducation auprès des élèves ayant commis une VACS (approche également utilisée par le système de justice et par les organismes spécialisés lorsqu'auprès des jeunes de moins de 18 ans) ;
- Éviter les sanctions pour les enfants de moins de 12 ans qui manifestent des comportements sexuels problématiques (CSP) ; prioriser leur développement psychologique, affectif et sexuel ;
- Dans le cas où le matériel informatique qui a servi à poser une VACS était prêté par l'école : considérer le retrait des outils technologiques ou de certaines fonctions sur ces outils (ex. enlever le clavardage).

Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.

Si des procédures légales ont été menées et qu'un élève a été reconnu coupable d'une infraction criminelle, l'établissement d'enseignement pourrait avoir à appliquer les mesures judiciaires imposées à celui-ci.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Sanctions disciplinaires possibles, en cas d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés. Voir guide page 40

S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.

Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin.

SUIVIS ET AUTRES ACTIONS

9. SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES

Suivi qui doit être donné à tout signalement et à toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 9°).

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence.

Voir guide page 41

- Consigner les événements;
- S'assurer que la situation a pris fin;
- Faire aux parents un suivi de la prise en charge de la situation;
- Informer les acteurs impliqués de l'évolution du dossier, dans le respect de la confidentialité;
- Vérifier la satisfaction des acteurs concernés quant aux interventions réalisées;
- S'assurer du respect des engagements de l'élève instigateur et de ses parents, le cas échéant;
- Vérifier si les mesures de soutien et d'encadrement mises en place répondent bien aux besoins des acteurs concernés et faire les ajustements nécessaires, le cas échéant;
- Informer les parents des modalités existantes pour porter plainte si le dossier n'a pas été traité à leur satisfaction.
- Agir avec bienveillance en faisant régulièrement un retour auprès de tous les élèves impliqués (Intervention de suivi de type 2-1-1 : 2 jours, 1 semaine et 1 mois après le signalement) ;
 - Assurer un suivi auprès de la personne qui dénonce pour la remercier de sa collaboration ;
- Inviter toutes les personnes à informer l'école si la situation venait à se reproduire ;
- Consigner toute évolution de la situation (incluant les suivis et moments auxquels ils ont été faits) ;
- Informer les personnes concernées (titulaire, spécialiste, service de garde, transport, etc.) qui auront à mettre en place ou appliquer certaines mesures (tout en respectant la confidentialité) et assurer le suivi ;
- Le cas échéant, appliquer les recommandations de la DPJ ou du service de police.

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque plainte relative à un acte d'intimidation ou de violence dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné (LIP, art. 96.12).

Violence à caractère sexuel

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel.

Voir guide page 42

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 96.12).

- Même si l'évaluation initiale conclut que l'élève n'a pas de besoin immédiat après la situation, réévaluer ses besoins à différents moments ultérieurs (ex. : à l'aide d'observations des enseignants, en consultant l'élève directement).
- Informer l'élève et ses parents, si moins de 14 ans, de la possibilité de s'adresser à la Commission des services juridiques – Programme REBÂTIR (art 96.12)
- Fournir la liste de ressources pour les violences à caractère sexuel, au besoin (fiche à venir)
- Informer les élèves concernées et les parents, si moins de 14 ans, du processus de traitement des signalements et des plaintes ; (art. 96,12):
- Au besoin, maintenir la collaboration avec les ressources ou les partenaires externes (SQ, CALACS, CAVAC, Marie-Vincent, DPJ, etc.) ;
- S'assurer d'avoir les autorisations nécessaires avant de partager des informations confidentielles ;
- Au besoin, impliquer les partenaires externes pour assurer les suivis lors de longs congés ;
- Si des besoins émergent : diriger rapidement les personnes impliquées vers des ressources d'aide et d'accompagnement spécialisées ou services de crise selon le niveau d'urgence ;
- Signaler à nouveau à la DPJ s'il y a des raisons de croire que la sécurité et le développement des élèves sont encore compromis.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus. Voir guide page 43

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur

régional de l'élève (LIP, art. 96.12).

S'assurer de valider la compréhension de notre protocole pour contrer la violence et l'intimidation à la polyvalente, utiliser google traduction au besoin.

Poursuite des rencontres avec les intervenantes du secteur ILSS, avec les parents et les informer de ce qui est en place à l'école pour contrer la violence et l'intimidation quelle qu'en soit la forme. Utiliser google traduction au besoin.

1. 10. AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL

En plus des éléments prévus plus haut, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence doit consacrer une section distincte aux violences à caractère sexuel. Cette section doit prévoir les éléments ci-dessous (LIP, art. 75.1).

Activités de formation obligatoires pour les membres de la direction et les membres du personnel

Voir guide page 44

Formation sur les VACS à la rencontre collective du mois de novembre 2024

Mesures de sécurité visant à contrer les violences à caractère sexuel

Voir guide page 45

Les mesures de sécurité suggérées visent à augmenter le sentiment de sécurité des élèves et du personnel et à renforcer les moyens de prévention. Ainsi, elles ne doivent pas être considérées comme seules mesures suffisantes pour agir en prévention de la violence à caractère sexuel.

RESSOURCES

RESSOURCES

Voir guide page 46

Plusieurs ressources sont disponibles pour obtenir de l'information ou de l'aide.

Nous vous invitons à consulter celles-ci:

- [Tel-jeunes | Aide pour les jeunes et adolescent.e.s | Québec \(teljeunes.com\)](#) Tel-Jeunes (1-800-263-3366)
 - Ligne parents Tel-Jeunes (1 800 361-5085)
 - www.jeunessejecoute.ca/
 - CPS Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu-Rouville
(Service d'intervention téléphonique 24/7 1-866-APPELLE (1-866-277-3553) ou 450-348-6300)
 - [Fondation Jasmin Roy](#)
(Nous sensibilisons, éduquons et soutenons pour combattre la violence, la discrimination et l'intimidation dans divers milieux, y compris l'éducation, le travail et les espaces pour nos aînés)
 - AidezMoiSVP.ca
 - MDJ Le Dôme, St-Jean (Facebook) : 450 346-2147 (Maison des jeunes)
 - Carrefour Jeunesse emploi (cje-isj.com) : 450-347-4419
(Mission : accompagner les 16-35 ans dans l'élaboration de leur projet de vie en lien avec le retour aux études, l'intégration en emploi, la persévérance scolaire, l'autonomie sociale, le développement d'un projet personnel ou toute autre initiative visant à améliorer les conditions de vie des jeunes de notre communauté)
 - actionsdependances.org (Prévention des dépendances)
 - [Justice alternative | St-Jean-sur-Richelieu | Résolution de conflit \(jahr.ca\)](#) 450 347-1799
 - Passe-moi la puck (Facebook) 438-399-0190 (Organisme communautaire en travailleur de rue)
 - maisonhina.com 450-346-1645 (Maison de refuge pour femmes victime de violence)
 - Interligne.com (service d'aide 24h/7 pour les gens LGBTQ+, aux proches et aux personnels de différents milieux)
 - [CIVAS l'Expression Libre du Haut-Richelieu](#)
(Services d'aide gratuit de soutien, d'écoute et d'accompagnement à toutes personnes de 12 ans et plus victime d'agression sexuelle ou aux proches)
 - [Fondation émergence.org](http://FondationEmergence.org) (organisme qui lutte contre l'homophobie et la transphobie)
 - Autismemonteregie.org
 - + fort (application mobile)
 - RESO (application mobile)
 - CSSS : CAFE (Crise Ado Famille Enfance) Info social (#811 option 2)
- (Pour des conseils psychosociaux / Un professionnel en intervention psychosociale offre des

	conseils pour un problème psychosocial ou en santé mentale)
--	---

AUTRES INFORMATIONS IMPORTANTES

Date d'adoption du plan de lutte par le conseil d'établissement (LIP, art. 75.1)	2025-06-16
Numéro de résolution	Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.
Date d'évaluation annuelle des résultats par le conseil d'établissement (LIP, art. 83.1)	Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date.
Date de révision annuelle du plan de lutte (LIP, art. 75.1)	Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date.
Signature de la directrice ou du directeur	
Date	Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date.
Signature de la personne qui préside le conseil d'établissement	
Date	Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date.

